

Un nouveau hybride horticole de *Aeonium* (Crassulaceae) *Aeonium* 'Ray Stephenson'.

Giuseppe Tavormina

Tavormina G. 2004 'Aeonium 'Ray Stephenson' un nuovo ibrido di Aeonium' [Cactus & Co.](#), Vol. 8, 4: 282-287

Introduction

Depuis près de douze ans, je cultive dans mon jardin en Sicile, en province d'Agrigente, des genres variés de plantes succulente. Entre mes préférées, il y a l'*Aeonium*, superbes plantes appartenant à la famille des *Crassulaceae*, endémiques des îles Canaries et de peu d'autres localités (Madère, Maroc méridional, Afrique orientale et Yémen). Entre les espèces plus résistantes et vigoureuses, qui, après beaucoup d'années de culture, ont formé des large plantes vraiment spectaculaires et énormes, il y a : *Ae. undulatum* (endémique de l'île Gran Canaria) ; *Ae. haworthii* (île de Tenerife) ; *Ae. castello-paivae*, *Ae. decorum* (les deux endémiques de l'île de Gomera, aussi *Ae. decorum* présent à Tenerife avec la forme *mascaense*), en oubliant l'*Ae. arboreum* et sa forme *atropurpureum* qui depuis beaucoup d'années prospèrent dans les jardins méditerranéens. À cause des rares précipitations pendant l'hiver et de l'insuffisante disponibilité de l'eau pour les irrigations dans la période estivale, les plantes présentes dans mon jardin, soit en vase ou en pleine terre, sont arrosées seulement toutes les deux semaines, du printemps à l'été avancé ; pendant que dans la période d'hiver on emploie exclusivement de l'eau de pluie. Toutes les espèces d'*Aeonium* se sont adaptées très bien à des telles conditions qui semble respecter le climat des îles Canaries. Par conséquent, et je le souligne, pour une bonne culture des plantes du genre *Aeonium*, il faut bien respecter le repos végétatif estival : seulement de cette manière on peut obtenir des plantes fortes et résistantes au-delà que de plus naturels.

Aeonium 'Ray Stephenson' cv. Nova Giuseppe Tavormina (*Ae. undulatum* x *Ae. haworthii*)



Aeonium cv 'Ray Stephenson' (Photo & Collection Jardin Exotique de Roscoff)

Je semai, en courant avril 1999, des graines d'*Aeonium undulatum* que j'avais pollinisé l'an précédent avec l'*Ae. haworthii*. Semer *Aeonium* en avril, n'est pas certain le maximum, en quantité la meilleure période pour le semis est la période automnale. De toute façon, de nombreuses petites plantes naquirent, dont deux, déjà dans l'été de la même année, se montraient nettement différentes de toutes les autres. J'ai pu remarqué une telle diversité, bien que les plantules soient au repos, parce que je connaissais bien les parents dans la phase estivale. En effet dans la période estivale, aussi bien en habitat qu'en culture en conditions semi-naturelles, l'*Aeonium* entre dans une phase de repos végétatif : finalement début juin, les rosettes deviennent compactes, en se fermant toujours plus sur elles mêmes pour protéger le bourgeon central, pendant que les feuilles plus vieilles sèchent. L'*Aeonium haworthii* se compacte en devenant presque sphérique et d'une couleur glauque azurin. L'*Ae. undulatum*, par contre, perd beaucoup de feuilles basales, pendant que ces plus jeunes et apicales deviennent fortement imbriquées en forme d'un entonnoir avec les bords très plats, (d'ici dérive le synonyme d'*Ae. pseudotabuliforme* pour sa ressemblance, dans ce stade végétatif, à l'*Ae. tabuliforme*). Les deux jeunes plantes avaient une forte ressemblance avec l'*Ae. haworthii* mais la couleur était vert intense et pas glauque. Je les transplantai singulièrement dans l'automne et déjà en 2001 la différence végétative s'était considérablement caractérisée. Le port, les feuilles et la disposition des ramifications (pas nombreuses) avec des racines aériennes de l'*Ae. haworthii*, pendant que la dimension des rosettes et des feuilles et la couleur de l'*Ae. undulatum* ! Finalement en avril de 2002, la rosette principale a développé une spectaculaire inflorescence avec beaucoup de bractées (de l'*undulatum*) et la floraison a duré jusqu'à début d'Août. (les photos sont de cet exemplaire).

Description :

La hauteur de l'hybride est intermédiaire entre celle des parents, environ 40/50 cm, et la rosette

centrale rejoint 30-35 cm de diamètre.

Ramifications :

peu ; actuellement la plante a produit trois gros branches avec des rosettes de 10/15 cm de diamètre à moitié tronquée, et, en proximité de la base près des ramifications des racines surnuméraires, les autres trois branches petits avec des rosettes de 5/6 cm de diamètre.

Feuilles :

de couleur vert brillant avec bord marron- roussâtre, ils mesurent jusqu'à 15 x 6 cm, en maintenant une bonne variabilité dans la dimension soient sur la même plante que selon les saisons ; l'épaisseur est de 13 mm à la base pour se restreindre à 5mm au sommet ; les cils marginaux sont tournés vers le sommet, transparents, plus court à la base des feuilles et plus longs et épais vers le sommet. Ils mesurent de 0.5 à 1mm (dessin représente la feuille et les sections ; les cils marginaux).

Inflorescence :

large 40 cm et haut 30 cm, est complètement glabre. L'individuelle fleur a un diamètre de 9 mm, est haut 10 mm et ses sections en correspondance des sépales est de 7 mm. L'inflorescence a produit pour entier tous les branches et a entamé à fleurir des premiers jours de mai jusqu'à tout juin. Dans le mois d'août les fruits sont tous mûrs et l'inflorescence était complètement desséchée.

Les graines sont insuffisamment fertiles.

Bractée :

leur dimension, du bas vers le haut de l'inflorescence, varie progressivement de cette des feuilles mûres jusqu'à des rétrécissements en forme pointue. Dans cette dernière phase des bractée elles sont semblables à celles de l'Ae. haworthii.

Sépales : glabres, ils sont de couleur vert clair, large 2 mm et haut 3mm.

Pétales : 7-9 ou rarement 10, de couleur jaune très clair (jaune crème), contrairement au jaune intense d'Ae. undulatum et de la blanche saleté de l'Ae. haworthii. L'individuel pétale mesure 2 x 6 mm.

Etamines : anthères de couleur blanchâtre.

Glandes nectaraires : couleur jaune citron.

Carpelles : couleur de jaune citron à jaune vert clair.

La plante, merci à son port compact, à un résultat très élégant et majestueux. Elle peut être cultivée aussi bien en vase qu'en jardin. La floraison, beaucoup de voyant, cause la mort de la rosette dont elle s'est engendrée, mais la plante continue son cycle végétatif merci aux branches latérales.

Je dédie cet hybride à mon ami Ray Stephenson, au grand passionné et studieux de Crassulaceae et particulièrement du genre Sedum, (Ray est l'auteur du livre monographique sur le genre). Grâce à

lui, j'ai réussi à développer la collection et la connaissance du genre *Aeonium*.

Bibliographie:

Banares, A. 1986 - Híbridos interespecíficos del género *Aeonium* en las Islas Canarias. *Vieraea* 16: 57-71.

Bramwell, D. & Z. 1974 - Wild flowers of the Canary Islands. Stanley Thornes Ltd. Cheltenham, England.

Liu, H.-Y. 1989 - Systematics of *Aeonium* (Crassulaceae) - Nat. Museum of Natural Science, Special Publicat. Nr. 3: 1-10 (Taiwan).

Praeger, R. L. 1932 - An account of the Sempervivum Group. Royal Horticultural Society, London

Tavormina, G. 1996 – Appunti di un appassionato. Coltivare per salvare – A.Di.P.A. Index Seminum Notiziario Nr. 6: 28-30.

Stephenson, R. 1994 - Flighthopper's Guide to the Succulent Wealth of Gran Canaria. *British Cactus & Succulent Journal* Vol. 12, 1: 21-25.